

**COMMENT
PARLER D'ART
CONTEMPORAIN
EN MILIEU
SCOLAIRE**

L'Association des groupes en arts visuels (AGAVF)
tient à remercier le ministère du Patrimoine canadien
pour sa participation financière à ce projet.



Recherche et rédaction : Marie-France Beaudoin
Graphisme : Martine Maksud

COMMENT PARLER D'ART CONTEMPORAIN EN MILIEU SCOLAIRE

Qu'est-ce que l'art contemporain? / 3

Ressources / 7

Mouvements artistiques en art contemporain / 8

Lexique / 9

Atelier / 13

Qu'est-ce que l'art contemporain?

Parler d'art contemporain peut être à la fois un plaisir et un défi pour l'enseignant du niveau primaire et du niveau secondaire. Un plaisir parce que ce sujet permet un rapprochement avec l'élève qui vit dans un monde médiatique dont les références à l'art contemporain sont constantes. En témoigne la fameuse «robe de chair» portée par Lady Gaga lors d'un concert et dont la référence renvoie à l'œuvre de l'artiste canadienne, Jana Sterbak, *Vanitas – Robe de chair pour albinos anorexique*, (1987). C'est aussi un défi car le sujet est éclectique et peu d'ouvrages de vulgarisation offrent des outils pour s'y retrouver. Nous souhaitons contribuer à combler cette lacune.

Il n'est pas surprenant que le public se sente largué, voire non connaissant devant une œuvre d'art contemporain. Ainsi, pour le spectateur l'œuvre se métamorphose souvent en cube de Rubick, simpliste au premier coup d'œil, complexe quant on tente de le manipuler. Et pourtant, avec quelques outils et de la curiosité, il est possible d'apprécier l'art contemporain et d'y voir un sens. Un des prérequis est de se fier à son intelligence ainsi qu'à ses expériences de vie. Le spectateur doit prendre le temps de découvrir ce qui s'offre au regard et s'engager dans un face-à-face qui rend le dialogue possible. C'est alors que l'inattendu se révèle, que l'art advient, que l'expérience esthétique émerge.

Depuis la Renaissance, les artistes ne cessent d'innover dans la manière de faire image, de penser la pratique artistique, de revoir leur rôle de créateur, de solliciter le spectateur. Cette tradition se poursuit avec rigueur, intelligence et sensibilité dans l'art contemporain dont les fondements sont issus des expérimentations de l'art moderne qui le précède. C'est la capacité du spectateur à imaginer qui est sollicitée, une invitation à la communion davantage qu'à la communication.

QU'EST-CE QUE « CONTEMPORAIN » ?

Abordons, dans un premier temps, la notion de « contemporain ». Si l'on s'en tient au sens strict, contemporain veut dire « qui est du temps présent » (Larousse). L'art contemporain serait donc l'art qui se fait aujourd'hui. Toutefois, les productions contemporaines n'appartiennent pas toutes à l'art contemporain.

L'art contemporain s'inscrit à la suite de l'art moderne et tend moins à y mettre fin qu'à repousser les limites de la pratique déjà explorées par celui-ci, soit notamment le désir de sortir l'art des lieux conventionnels de présentation. Où finit l'art moderne et où commence l'art contemporain? Difficile de trancher et deux propositions sont retenues, la première affirme que c'est avec le postmodernisme que l'art contemporain s'impose dans les années'80. L'autre considère que l'art contemporain naît avec Marcel Duchamp et l'art conceptuel, et comprend tous les

mouvements des années '60 à nos jours, notamment le Pop art, aux États-Unis, et Fluxus, en France. La question demeure aujourd'hui encore énigmatique.

« Pour une première fois, l'art au travers duquel une époque s'identifie et ne se caractérise pas par un style ou une combinaison de styles définis, mais par un éclectisme total qui fait du monde des formes un domaine plus morcelé que la maison de Picassiette » (Catherine Millet). Et c'est probablement devant cet éclectisme que le spectateur se sent désemparé.

Pour affronter l'art contemporain, il faut se débarrasser du « cadre », ce dispositif issu de l'histoire de l'art qui fait figure de limite imposée. Il faut donc accepter de vivre avec un certain vertige devant l'aventure.

COMMENT S'EN SORTIR DANS CET UNIVERS ÉCLECTIQUE ?

L'art contemporain est accessible, mais, comme pour toute chose, pour mieux le comprendre, il faut disposer d'une base de connaissances. Ceci implique une connaissance, au moins rudimentaire, de l'histoire de l'art occidental depuis l'Antiquité et plus particulièrement depuis la Renaissance. Aussi, il est impératif de connaître les grands courants de l'histoire de l'art : La Renaissance (XV^e-XVI^e siècle), le Maniérisme (XVI^e siècle), le Baroque (XVII^e siècle), le Rococo (Rocaille) (XVIII^e siècle), le Néo-classicisme (seconde moitié du XVIII^e siècle), le Romantisme (XIX^e siècle) et le Modernisme (fin XIX^e et XX^e siècle) qui comprend l'Impressionnisme, l'Art nouveau, le Fauvisme, le Cubisme, le Dadaïsme, le Surréalisme, l'Expressionnisme abstrait et le Pop Art.

Les artistes de ces grands courants ont établi des façons de faire, de créer, et ont porté, à la fois, un regard critique sur les pratiques qui les ont précédés et ont offert une nouvelle façon de voir.

Au XVII^e siècle, soit deux cents ans après la reconnaissance de la pratique artistique comme étant une profession libérale, s'instaure l'Académie, l'École des Beaux-arts. ▶ ▶ ▶

Les canons de l'académisme qui réglemente la pratique artistique sont élaborés. Deux catégories sont établies, les arts majeurs et les arts mineurs. Cette dernière regroupe les artisans qui ont une bonne maîtrise technique et les arts majeurs rassemblent les artistes qui maîtrisent la technique et possèdent une aptitude pour la conception, la création d'un langage visuel qui leur est propre. Ces canons seront exploités jusqu'à leurs limites par le Modernisme. En art contemporain, c'est l'éclatement des canons; tout est permis, on fait place à l'hybride.

Les sujets d'arts majeurs sont religieux, historiques, mythologiques et le portrait lorsque celui-ci est d'un personnage illustre. Les sujets mineurs sont la nature morte, le paysage, le portrait de gens simples, les scènes de genre, soit de la vie quotidienne. Les arts majeurs sont la peinture et la sculpture, faits de matériaux nobles sont soit l'huile ou la tempera pour la peinture et la marbre et le bronze pour la sculpture. En art mineur l'aquarelle, la gravure et le dessin sont retenus.

Ces références sont impératives dans la compréhension de l'art, pour l'art traditionnel et pour l'art contemporain. L'artiste en art contemporain est très au fait de l'histoire de l'art et parcourt les siècles et les thèmes avec allégresse dans sa réflexion sur le monde et la condition humaine.

Il y a des critères qui permettent d'identifier ce qui est art contemporain et qui aident à mieux saisir les enjeux des pratiques actuelles. Je vous propose dix clefs pour ouvrir cette boîte de Pandore aux mille merveilles. Ces outils vous permettront de développer votre propre sens critique.

(À titre indicatif, des suggestions d'artistes en art contemporain francophones du Canada complètent chacune des clefs.

Veuillez noter que le travail de ces artistes peut s'inscrire sous plusieurs clefs, nous avons choisi celle qui est plus significative au moment de la mise sous presse de la publication.)

1 / La notion du « beau » revisitée

La rupture avec la notion de « beaux-arts », amorcée depuis le Romantisme, se confirme dans l'art contemporain. L'artiste affirme son indépendance face à l'académisme traditionnel, aux beaux-arts, à la notion du « Beau ». L'art contemporain n'est pas obligatoirement « beau » au sens classique du terme, mais il porte sens, produit de l'effet, sollicite nos émotions et notre intellect. La beauté s'inscrit alors dans les liens établis entre l'œuvre et le spectateur, dans l'expérience esthétique même et non plus dans l'objet. Artistes : Mélanie Authier, Jennifer Bélanger, François Gaudet, Mélanie Rocan

2 / Le rôle du spectateur s'intensifie

L'œuvre contemporaine offre une place de choix au spectateur qui prend le temps de la regarder. En effet, elle fait appel à l'intervention du spectateur tant physiquement qu'intellectuellement. Ceci intensifie le rôle du spectateur qui doit prendre conscience

de la place centrale qu'il occupe dans l'œuvre. C'est par son intervention active, soit dans la mobilité de son corps ou dans la réflexion, que l'art advient et non pas dans la contemplation passive de l'œuvre. C'est la réalisation de la vision de Duchamp qui a dit, au sujet de l'œuvre : « Je donne à celui qui la regarde autant d'importance qu'à celui qui l'a faite ». Artistes : Normand Fortin, Mariana Lafrance, Collectif Taupe, Séripop - Chloe Lum et Yannick Desranleau

3 / Multiplication des matériaux

Suite aux médiums classiques (peinture à l'huile, sanguine, bronze, marbre, etc.), l'art contemporain est particulièrement friand de matériaux nouveaux, voire de non-matériaux. Les matériaux sont hétéroclites, parfois objets de manufactures ou encore matières naturelles et périssables. Notamment, la vocation éphémère ou *in progress* (en cours) de nombreuses œuvres questionne la notion même de matériau. Tous les procédés sont permis afin de rendre la forme efficace. L'art contemporain comprend aussi les nouvelles technologies, la fine pointe des recherches scientifiques, qui demandent un savoir faire et des connaissances hautement spécialisées. De ces recherches naissent des collaborations interdisciplinaires, propres à notre ère. Artistes : Jocelyne Belcourt Salem, Luc Charette, Anyse Ducharme, Annie Martin, Samuel Roy-Bois

4 / Un art ludique qui revendique

L'art contemporain a aussi un ton militant, souvent revendicateur, et témoigne d'une problématique plus large, plus complexe, engageant le politique et l'économique. La création contemporaine demeure un miroir d'une réalité en constante effervescence. L'art reflète les crises de la société et demeure le lieu d'expression des valeurs de celle-ci. Paradoxalement, cette critique s'incarne aussi dans un discours engagé mais passe par le ludique. L'œuvre sollicite l'imaginaire du spectateur, son enfance et son innocence perdue. C'est l'éloge du sens par le jeu. Artistes : Shahla Bahrami, Herménégilde Chiasson, Jason St-Laurent

5 / L'art ne montre plus,

l'art ne raconte plus, l'art agit !

C'est dans l'ici/maintenant qu'est propulsé le spectateur d'art contemporain. Pour ce faire, l'artiste privilégie le dispositif (la composition au sens classique) qui conduit le spectateur à la prise de conscience de son état de regardeur. On assiste alors à l'émergence des arts de la performance et de l'installation qui deviennent des incontournables. L'œuvre ne s'inscrit plus nécessairement dans la pérennité, mais peut être éphémère. La métaphore poétique prend la place du récit. Les véritables enjeux de l'art contemporain sont de donner à voir, à ressentir, à expérimenter par tous les moyens. Artistes : Maria Legault, Mathieu Léger, Cara Tierney

6 / Le détournement de l'objet au profit de l'idée

L'objet est détourné afin d'amener le spectateur dans sa réalité de sa condition humaine et de son activité de regardeur. L'art contemporain est donc essentiellement conceptuel, c'est-à-dire que c'est l'idée qui est prônée aux dépens de l'objet. L'influence duchampienne est ici incontournable. L'œuvre est donc le point de départ dans l'expérience esthétique et non l'achèvement. Cette expérience détourne notre regard de l'œuvre elle-même pour inviter à porter un regard différent sur le monde et la condition humaine. Artistes : Jean-Denis Boudreau, Marcel Gosselin, André Lapointe, Laurent Vaillancourt

7 / L'esthétique du quotidien

Pierre Restany, critique d'art, avance que l'art est devenu contemporain en nous parlant de notre vie de tous les jours. L'art sort du cadre des institutions et s'aventure dans la vie quotidienne. Il s'agit en fait de son esthétisation, ce qui veut dire que l'art rend visible et laisse agir la beauté des simples gestes et faits du quotidien. C'est une invitation à voir, à penser sa possibilité de transcendance, à prendre conscience de la force de la vie, de notre vie. Artistes : Lise Beaudry, Yvon Gallant, Colette Balcaen, Michèle Mackasey, Dominique Rey

8 / Place à la culture populaire

Plusieurs œuvres contemporaines intègrent des éléments empruntés à la culture populaire, tels des logos ou des dessins de bandes dessinées, parfois avec un ton subversif. La culture populaire est utilisée comme matériau significatif pour joindre le public dans sa culture la plus accessible, la plus commune, inscrite dans la société de consommation. L'art contemporain fait fi des frontières internationales, il absorbe les autres cultures autant

qu'il est absorbé par elles et offre ainsi une diversité de lectures et d'interprétations. Artistes : Mario Doucette, Joe Fafard, Michèle Provost, Anne-Marie Sirois, Stefan St-Laurent

9 / Des beaux-arts aux arts visuels

La création des écoles d'arts visuels et médiatiques en milieu universitaire s'inscrit comme une contestation de l'enseignement académique des beaux-arts. Ce passage confirme la volonté de recherche des arts visuels et leur participation au développement du savoir. Des matières, autrefois étrangères au champ de l'enseignement des arts plastiques, notamment la science, l'informatique, la sociologie, l'ethnologie ou l'esthétique, orientent et nourrissent maintenant la recherche et la réflexion artistiques et les mettent au diapason des évolutions récentes. Artistes : Marc Audette, Francis Coutellier, Lorraine Gilbert

10 / L'artiste et le marché de l'art

L'artiste a aussi subi une mutation et son rôle dans la société a changé. L'artiste ne se considère plus comme génial, « inspiré des dieux » ou « poète maudit », mais davantage comme un chercheur, un penseur. Indépendant des mécènes et des commandes, il prend en charge sa carrière et doit être un fin administrateur. Il travaille conjointement avec la galerie qui diffuse son œuvre. Le lien entre le collectionneur et l'artiste se transforme. Le collectionneur n'est plus seulement mécène au sens classique, il est aussi un intervenant majeur dans la reconnaissance de l'artiste et dans la diffusion de son œuvre. Le marché de l'art occupe une place déterminante dans le monde de l'art depuis les années '80. Un écart se creuse entre celui du marché et celui de la théorie de l'art, la valeur marchande ayant préséance sur la valeur esthétique. Artistes : Marc Séguin, Alexandre Castonguay

EN GUISE DE CONCLUSION

Les grands thèmes de l'art contemporain sont d'ordre philosophique, social, politique et économique. L'œuvre est l'expérience d'une pensée, d'une ambiance, du sensible. Les œuvres s'inscrivent au cœur d'un questionnement sur la condition humaine et traitent des enjeux fondamentaux de notre société actuelle. C'est l'éloge du vide, du silence, de la folie et de l'excès. L'artiste traite de la vie, de la mort, de la sexualité, de la religion, du spirituel. Il nous aide à réfléchir et à résoudre des questions essentielles que l'être rencontre au cours de sa vie.

Pour saisir les enjeux de l'art contemporain, il faut avoir la curiosité d'aller plus loin, de percer la pensée de l'artiste, de réfléchir à la condition humaine et de pénétrer le monde complexe et riche des arts visuels. Reflet de notre époque, l'art contemporain nous propose des regards sur la vie et l'art dans tous les paradoxes et les excès. Le comprendre, en faire l'expérience, c'est être de notre temps, c'est répondre à l'invitation de découvrir des sensations nouvelles, c'est participer à un état d'alerte qui nous transforme et nous éveille à la réalité qui nous entoure.

Par la nature de ses matériaux, ses procédés et ses thèmes, l'art contemporain contraint le spectateur à profondément modifier son rôle et son mode de perception devant l'œuvre, devant l'existence. Pour ces raisons, il est essentiel que l'enseignant se sensibilise à l'art contemporain pour initier l'élève à ces pratiques artistiques et surtout pour l'aider à développer une position de spectateur actif et réflexif. Ainsi, chacun devient un ambassadeur passionné du travail des artistes canadiens dont la démarche contemporaine se démarque admirablement sur la scène nationale et internationale.



Ressources

HISTOIRE DE L'ART CONTEMPORAIN

ROSE-MARIE ARBOUR, *L'Art qui nous est contemporain*, Éditions Arttextes, Montréal, 1999

MICHEL ARCHER, *L'Art depuis 1960*, Éd. Thames & Hudson SARL, Paris, 1997

JEAN-LUC CHALUMEAU, *Histoire de l'art contemporain*, Klincksieck, Paris, 2005

ÉLISABETH COUTURIER, *L'Art contemporain, mode d'emploi*, Flammarion, 2009

CATHERINE FRANCKLIN, DAMIEN SAUSSET, RICHARD LEYDIER, *L'ABDdaire de l'Art contemporain*, Flammarion, 2003

DENIS LAOUREUX, *Histoire de l'art, 20^e siècle. Clés pour comprendre*, Éd. De Boueck, Bruxelles, 2009

ISABELLE DE MAISON ROUGE, *10 Clés pour s'ouvrir à l'art contemporain*, Archibooks, Sautereau Éditeur, Paris, 2006

CATHERINE MILLET, *L'Art contemporain. Histoire et géographie*, Champs Flammarion, Paris, 2006

TERRY SMITH, *What is Contemporary Art?* The University of Chicago Press, Chicago et Londres, 2009

Groupes, mouvements, tendances de l'art contemporain depuis 1945, sous la direction de MATHILDE FERRER AVEC MARIE-HÉLÈNE COLAS-ADLER, École nationale supérieure des Beaux-arts, Paris, 1990

L'ART CONTEMPORAIN AU CANADA

Réfractions. Trajets de l'art contemporain au Canada, sous la direction de JESSICA BRADLEY ET

LESLEY JOHNSTONE, Éditions Arttextes, Montréal, 1998

LANGAGE VISUEL DE L'ART CONTEMPORAIN

LISE BOISSEAU, *Initiation au langage des arts visuels*, PUL, 2008



REVUES

CANADA

Ciel variable - Espace - Esse - ETC Montréal - Inter - Le Liaison - Vie des arts -
Border Crossings - Canadian Art

INTERNATIONAL

Art Forum (USA) - Art Presse (FR) - Artist Profile (AU) - Beaux Arts Magazine (FR)
Flash Art International (IT et international) - Freize (GB) - L'Oeil (FR)



FILM

C'est quoi ça ? Comprendre l'art contemporain, Chris Mullington, ONF/NFB, 1996, 27 min. 48 sec.



SITE INTERNET

www.ccca.ca (Centre for Contemporary Canadian Art) - www.parachute.ca - www.librairieformats.org

Mouvements artistiques en art contemporain

ANNÉES 1960

Art conceptuel
Fluxus
Minimalisme
Op Art
Art de la performance
Pop Art
Nouveau réalisme
BMPT
Installation

ANNÉES 1970

Art féministe
Art corporel
Art sociologique
Arte Povera
Hyperréalisme
Land Art
Support/Surface

ANNÉES 1980

Art audiovisuel
Art interactif
Art vidéo
Figuration libre
Trans-avant-garde
Bad Painting

ANNÉES 1990-2000

Art relationnel
Art numérique
Bio-art
Néo pop

Lexique

Voici quelques définitions qui vont vous permettre de saisir la diversité de l'art contemporain, des différents mouvements et courants qui le traversent. Classée en ordre alphabétique et non chronologique, chaque définition est complétée par le nom d'un ou des artistes dont le travail est significatif.

ANTI FORM - Le terme est dû au sculpteur américain **Robert Morris** qui en fit le titre d'un article publié en 1968. Les œuvres n'ont pas de formes fixes puisque tantôt laissées au hasard ou bien déterminées par le comportement des matériaux ou par une adaptation à la configuration des lieux d'exposition.

ART CONCEPTUEL - Les qualités esthétiques sont délaissées au profit de l'idée, car les œuvres conceptuelles tendent à substituer l'idée ou le projet à leur réalisation. Une part importante de l'art conceptuel est théorique et l'expression en est venue à désigner une réflexion de l'art sur lui-même, une analyse du concept « art ». **Artistes** : **Hans Haacke**, **On Kawara**, **Jospeh Kosuth**.

ART FÉMINISTE - À la fin des années '60, la pratique artistique de femmes engagées est une vive critique politique, sociale, et philosophique de la société et du milieu des arts. Ce mouvement reflète et analyse ce que signifie d'être femme et artiste dans une société patriarcale. **Artistes** : **Guerrilla Girls**, **Barbara Kruger**, **Annette Messager**, **Women With Kitchen Appliances**.

ART SOCIOLOGIQUE - Le Collectif d'art sociologique fut fondé en 1974, et ses principaux animateurs étaient **Hervey Fischer**, **Fred Forest** et **Jean-Paul Thénot**. L'objectif est l'analyse critique des rapports entre l'art et la société par les moyens qui vont de l'enquête vidéo à des actions dans les grands médias.

ARTE POVERA - C'est le critique d'art **Germano Celant** qui utilise la première fois cette expression dans un article paru en 1967. Cette expression témoigne de la volonté d'« appauvrir les signes en les réduisant à leurs archétypes ». En réaction à l'art « riche » de la société de consommation, dont l'art pop, les artistes de ce mouvement utilisent principalement des matières non

transformées (terre, charbon, pierres, végétaux) ou rudimentaires (tissus, peluche). **Artistes** : **Paolo Calzolari**, **Jannis Kounellis**, **Mario Merz**, **Giulio Paolini**, **Guisepppe Penone**.

BMPT - Le groupe B.M.P.T. marque le refus de communiquer le moindre message et s'abstient de toute émotion. Il prône un art sans affect, en rupture complète avec les règles classiques. **Artistes** : **Daniel Buren**, **Olivier Mosset**, **Michel Parmentier**, **Niele Toroni**.

BODY ART - Cet art est la mise en scène par l'artiste de son propre corps à l'occasion d'actions ou de performances ou encore par l'utilisation de son corps comme support, tel que déjà pratiqué par les artistes du groupe actionniste dans les années '50. **Artistes** : **Vito Acconci**, **Bruce Nauman** et **Dennis Oppenheim**.

COLORFIELD PAINTING - Le critique **Clement Greenberg** a associé en 1955 cette peinture aux grands champs de couleurs relativement unis. Les aplats de couleurs vives abolissent la profondeur et toute figuration est exclue. Les effets de transparence et de flou confirment une distance avec la touche et les effets de la matière. **Artistes** : **Barnett Newman**, **Marc Rothko**, **Clyfford Still** et **Kenneth Noland**.

COMBINE PAINTING - Terme inventé par l'artiste pop américain **Robert Rauschenberg** pour définir des œuvres qu'il réalise, à partir de 1955, dans lesquelles il combine divers objets : chaise, pneu, porte, animal empaillé, etc. Les objets sont parfois assemblés en sculptures, parfois fixés à des tableaux où ils s'intègrent à une composition peinte. ▶ ▶ ▶

ESTHÉTIQUE RELATIONNELLE - *Esthétique relationnelle* est le titre d'un ouvrage de Nicolas Bourriaud paru en 1998. L'esthétique relationnelle privilégie les relations entre les différents acteurs de l'art, principalement l'artiste et son public, plutôt que la réalisation d'objets spécifiques. Nicolas Bourriaud définit l'œuvre d'art comme un « interstice social ». **Artistes** : Pierre Joseph, Philippe Parreno, Dominique Gonzalez-Foerster, Rirkirt Tiravanija.

FLUXUS - Mouvement international dont le nom est choisi par George Maciunas, qui travaille dans une galerie à New York, à cause du grand nombre de significations que le dictionnaire lui attribue. Reprend en grande partie les pratiques subversives de Dada. Musique (John Cage, La Monte Young), poésie (Emmet Williams), cinéma (Jonas Mekas), danse (Merce Cunningham), édition (Dick Higgins), happenings (Robert Filliou, Claes Oldenburg), et toutes sortes de nouvelles formes d'art : mail art, eat art... Premier festival Fluxus tenu à Wiesbaden, en Allemagne, en 1962, et depuis la « réalité du non art » se répand dans le monde.

FORMALISME - On parle d'œuvres formalistes à propos d'un art de recherche dans la composition et qui exclut tout contenu expressif ou narratif. Ce courant prend naissance en Russie et s'est développé en parallèle aux recherches de la linguistique. Ici, la forme détermine le contenu et pour cette raison on privilégie l'analyse des structures narratives et stylistiques. C'est aux États-Unis que le formalisme a eu beaucoup d'influence dans le domaine des arts visuels. Le critique Clement Greenberg est reconnu comme étant formaliste à cause de l'objectivité de son approche.

HAPPENING - Veut dire littéralement « ce qui est en train d'arriver ». Le happening est plus qu'un spectacle puisque le spectateur peut se mêler à l'action, qui peut être improvisée. C'est depuis 1958, à New York, que les happenings se multiplient avant d'atteindre l'ensemble de la planète, particulièrement l'Europe. Au Canada, le terme le plus fréquemment utilisé est « performance ». **Artistes** : Allan Kaprow, Claes Oldenburg, Jim Dine, Yoko Ono.

HARD EDGE - Tendance de l'abstraction américaine des années '60, le « hard edge » (arête dure) se définit par l'application de couleurs en aplats qui délimitent des zones contrastées aux contours nets. Cette peinture annonce le « minimal art ». Quand le bord du champ de couleur se confond avec celui du tableau, on pense ici à certaines œuvres de Frank Stella, on parle de « shaped canvas ». **Artistes** : Robert Indiana, Ellsworth Kelly.

LAND ART - Ce terme désigne des travaux effectués dans la nature ainsi que l'utilisation de facteurs climatiques ou saisonniers. La terre sert de support et non seulement de matériau. **Artistes** : Michael Heizer, Robert Smithson, Walter de Maria, Dennis Oppenheim, Richard Long.

MINIMAL ART - Employé pour la première fois par le critique Richard Wollheim, en 1965, pour désigner les tableaux noirs d'Ad Reinhardt. Les artistes minimalistes privilégient les formes qui ne sont pas strictement géométriques, mais qui sont toujours simples. La facture est dépersonnalisée et la composition souvent sérielle, envahissant souvent l'espace de façon à inciter le spectateur à faire un parcours. **Artistes** : Agnes Martin, Carl André.

NÉO POP - Le Néo pop est un mouvement artistique issu du pop art. Les artistes du néo pop privilégient l'approche ludique, font référence à la culture populaire et n'hésitent pas à représenter des objets facilement reconnaissables et souvent banals, tel chien ou balayeuse. Sa caractéristique est de nier l'idée d'un art supérieur et élitiste. **Artistes** : Katherina Fritsch, Damien Hirst, Jeff Koons.

NOUVEAU RÉALISME - On est contre la peinture de chevalet qui a fait son temps et on prône une esthétique d'appropriation directe du réel. Le théoricien du groupe, Pierre Restany, publie, en 1960, le premier Manifeste du nouveau Réalisme qui sera suivi d'une déclaration constitutive signée, le 27 octobre 1960, par **Arman, François Dufrêne, Raymond Hains, Yves Klein, Martial Raysse, Pierre Restany, Daniel Spoerri** et **Jacques de La Villeglé**. Rejoignent le groupe par la suite, **Niki de Saint-Phalle, Jean Tinguely, Christo** et **Gérard Deschamps**.

OP ART - Abréviation de Optical art, l'expression a été employée pour la première fois lors de l'exposition *The Responsive Eye*, au MOMA de New York, en 1965. En op art on n'a recours qu'à des effets de contrastes colorés pour créer l'illusion du mouvement. Cette esthétique impersonnelle s'est manifestée par des recherches collectives. **Artistes : Victor Vasarely et Bridget Riley.**

POP ART - C'est le critique anglais Lawrence Alloway qui a choisi ce terme au sujet des œuvres présentées dans l'exposition *This is Tomorrow*, en 1956. Ce mouvement, déjà très actif en Angleterre, prit de l'ampleur aux États-Unis. De nouvelles formes de culture populaire sont intégrées dans l'art, c'est l'esthétisation du quotidien. **Artistes : Richard Hamilton, David Hockney, Jasper Johns, Robert Rauschenberg, Jim Dine, Roy Lichtenstein, Claes Oldenberg, James Rosenquist, George Segal, Andy Warhol, Tom Wesselman.**

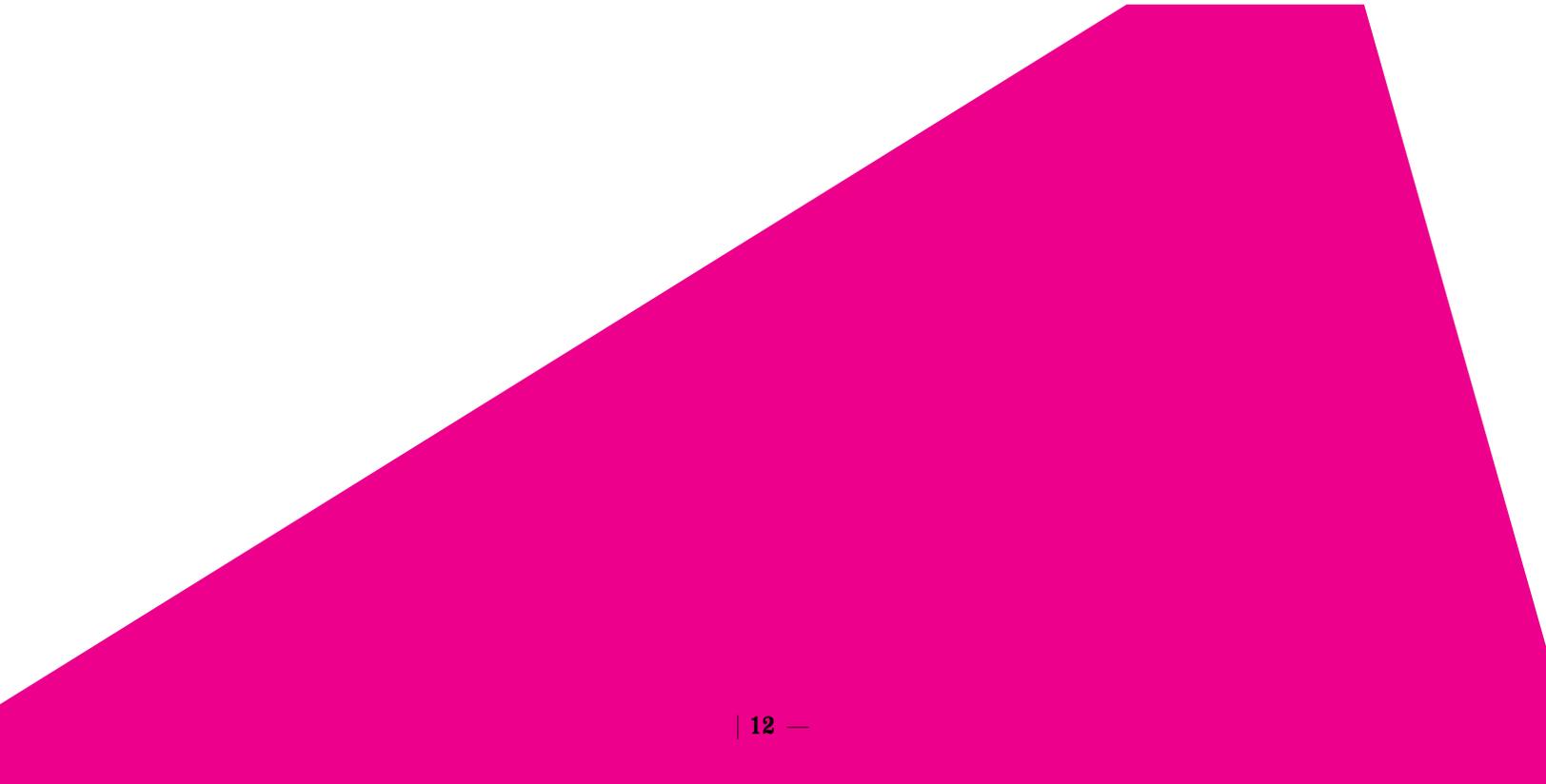
POSTMODERNISME - L'expression revient à Charles Jenks qui, en 1975, la reprend alors qu'elle est utilisée depuis les années '50 pour désigner l'éclectisme de plus en plus présent en architecture. Puis l'expression se généralise, notamment dans le domaine des arts visuels, pour marquer la rupture avec le modernisme.

READY-MADE - Inventé par **Marcel Duchamp** en 1915, ce mot lui a servi pour désigner les objets manufacturés qu'il expose en tant qu'objets d'art. Pour Duchamp, le ready-made met à l'épreuve le goût et les critères de jugement devant l'œuvre d'art. L'objet devient prétexte à une réflexion sur l'esthétique.

SUPPORT-SURFACE - Le groupe se constitue à l'occasion d'une exposition au Musée d'art moderne de la ville de Paris, en 1970, appelée *Support-Surface*. Ce groupe réhabilite la peinture abstraite. Le poète et critique Marcelyn Pleynet y est actif et le groupe entretient des liens avec la revue *Tel Quel*, pour les apports théoriques. **Artistes : Louis Cane, Marc Devade, Daniel Dezeuze, Patrick Saytour, André Valensi et Claude Viallat.**

TRANS-AVANT-GARDE - Le critique italien Achille Bonito-Olivia définit la trans-avant-garde dans un article paru en 1979 dans la revue *Flash Art*. Son approche dénonce la conception évolutionniste de l'histoire de l'art et défend les artistes qui choisissent de suivre une voie « nomade », c'est-à-dire qui glanent d'un style à l'autre. Ce mouvement s'inscrit dans la remise en cause des principes de la modernité et marque le passage vers une nouvelle ère. **Artistes : Sandro Chia, Francesco Clemente, Enzo Cucchi.**

WORK IN PROGRESS - Lorsque l'artiste rend son œuvre accessible au public pendant le temps de sa réalisation, on parle de « work in progress », soit d'un travail, d'une œuvre en cours de réalisation. Il peut s'agir de rendre l'exposition accessible pendant son installation, de la modifier régulièrement ou de solliciter le public par un dispositif interactif. La finalisation de l'œuvre doit demeurer ouverte et une part d'aléatoire doit entrer en jeu. On peut aussi parler de « Process art » ou « Art in process ».



Atelier

Pour les enseignants au primaire et au secondaire

OBJECTIFS

Sensibiliser l'enseignant à l'importance d'initier l'élève à l'art contemporain
Permettre à l'enseignant de questionner son rapport à l'art contemporain
Amener l'enseignant à faire des liens entre le langage visuel des beaux-arts et celui de l'art contemporain
Situer l'art contemporain dans l'histoire de l'art occidental

APERÇU DU CONTENU

L'ATELIER, D'UNE DURÉE DE TROIS HEURES, SE DÉROULE EN DEUX TEMPS :

1/ MISE À NIVEAU : LES PRÉAMBULES

À l'appui d'une présentation PowerPoint truffée d'images d'œuvres d'art contemporaines marquantes, l'historienne d'art Marie-France Beaudoin

- ▶ trace les grands courants de l'histoire de l'art occidental,
- ▶ présente dix clefs pour mieux saisir les enjeux esthétiques de l'art contemporain.

Ce volet permettra de développer un vocabulaire et une compréhension commune de l'art contemporain avec les participants de l'atelier. (90 minutes)

2/ MISE EN PRATIQUE : MANIPULATION DES CONCEPTS

Ce deuxième volet permettra à l'enseignant de manipuler les concepts vus lors de la conférence dans un exercice pratique afin de l'intégrer en milieu scolaire. (90 minutes)

INTRODUCTION (15 MINUTES)

Présentation du déroulement du laboratoire

Révision de la diversité des pratiques artistiques en art contemporain

- ▶ peinture, sculpture, vidéo d'art, performance, installation, photographie...

Résumé du phénomène de la perception

- ▶ Forme, espace, lumière, mouvement, couleur...

Initiation aux enjeux esthétiques de l'art contemporain

- ▶ la question du «beau»

LABORATOIRE EN GROUPE DE 3 À 5 PERSONNES (45 MINUTES)

À la lumière des connaissances acquises au cours de la conférence et de l'introduction, observer les trois images des œuvres des artistes David Altmejd, Mathieu Léger et Mélanie Rocan.

- Identifier vos observations (couleur, composition, sujet, dimensions...)
- Identifier des liens avec l'histoire de l'art (grands courants, sujet, matériaux...)
- Identifier des liens avec certains enjeux du monde actuel (sociologiques, politiques, scientifiques...)
- Identifier les principales tensions et oppositions dans l'œuvre, lieu de l'expression de l'artiste (espace, couleur, composition, sujet, matériaux...)
- Concevoir l'application d'un concept dans le cadre d'un cours à partir d'une des œuvres

PLÉNIÈRE (20 MINUTES)

Partager les observations de chaque groupe

Présenter les mises en application d'un concept dans le cadre d'un cours, transmises par un représentant de chaque groupe

Période de questions sur l'atelier

CONCLUSION (10 MINUTES)

Retour sur l'atelier

DAVID ALTMEJD

Le Berger, 2008

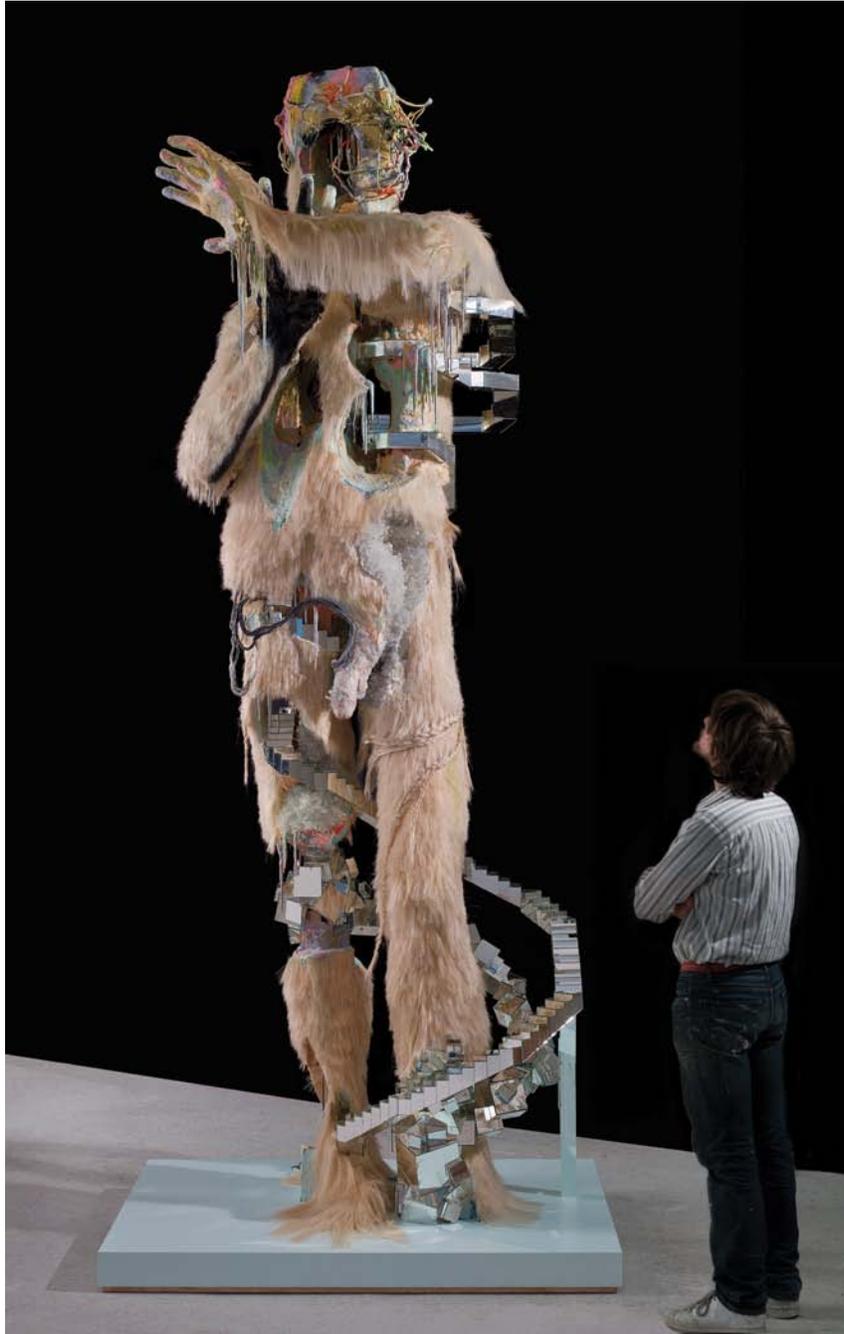
bois, miroir, cristal, crin de cheval, peinture

373.4 x 152.4 x 143.5 cm

ARG# AD2008-001

© David Altmejd

Permission de Andrea Rosen Gallery, New York



Mathieu Léger

Photosynthesis Group: Radiolarian Set # 15, 2011

Graphite, crayons de bois et acrylique sur papier

Fabriano

56cm x 76cm

Collection de l'artiste



Mélanie Rocan

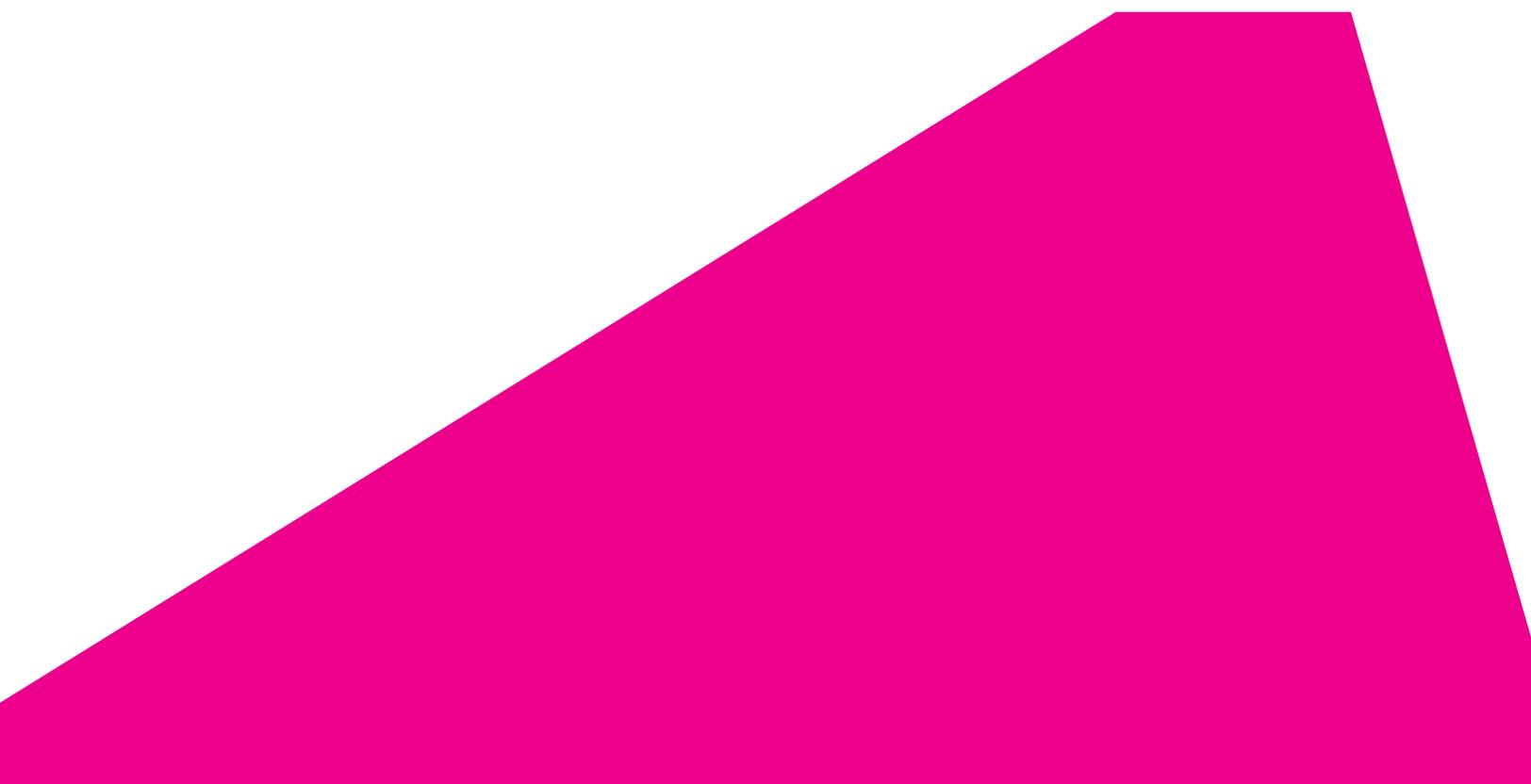
The Tallest Woman on Earth, 2011

Huile sur toile

152.4 X 182.9 cm

Collection de l'artiste





WWW.AGAVE.CA

B.P. 7131, succursale Vanier, Ottawa, Ontario K1L 8E2